

reau, terre franche, ce que les naturalistes appellent *humus atra*. Cette terre est pure & homogène. Scheuchzer lui a trouvé diverses propriétés, qu'on peut voir dans son *Oryctographia helvetica*, p. 99 & 100.

Un autre fait également incontestable est que la terre végétale ne s'accroît pas. Dans le système de Monsieur de Buffon, elle doit augmenter à vue d'œil. *La quantité* de plantes & d'animaux, qui tous les ans se dissout en terre végétale, est *trop immense pour qu'on puisse se l'imaginer*; au bout de quelques siècles, quelle quantité de terre végétale! Cependant la vérité est que cette quantité est toujours la même; qu'il n'y en a pas plus aujourd'hui que du tems de Romulus & de Nemrod, où la surface du globe en général étoit tout aussi fertile & tout aussi pourvue de terre propre à l'agriculture qu'en 1780 (a).

(a) Je n'ignore pas que les infatigables calculateurs des imaginations humaines ont décidé que la terre végétale s'accroissoit d'un quart de pouce par siècle. Ils disent en avoir fait l'expérience dans des lieux déserts. Mais 1^o. cette terre végétale, dont le volume augmente en certains endroits, n'est que l'ensemble de celle que les eaux ont amenée, que les hommes & les animaux ont tirée de leur nourriture, que la culture a détachée des calcaires & des sables avec lesquels elle étoit mêlée, que les sucres de la terre ont chariée dans les plantes & les fruits, &c. &c. 2^o. Puisqu'on convient que la profondeur générale de la terre végétale n'est que d'environ six pouces (V. Dict. d'hist. nat. art. *humus*. — Dict. des fossiles, art. *terreau*) Ce